

Flandres et le duc de Leuchtenberg. Le jeune roi de Grèce nous arrive, le roi et la reine de Portugal sont attendus; d'autres souverains projettent le voyage: espérons que rien ne viendra ternir ces paisibles perspectives et que les feuilles inoffensives du chêne et de l'olivier auront seules à se tresser en couronne pour les vainqueurs sans larmes de l'intelligence et du travail.

.....

Deux congrès viennent de se tenir, l'un à Paris, l'autre à Bruxelles; l'un qui a réuni les membres des sociétés savantes de notre pays, l'autre qui a convoqué les étudiants de France et de Belgique, en essayant sans y parvenir, de renouveler les scènes scandaleuses de Liège.

Le premier s'est occupé d'histoire, de science, d'agriculture, il a reçu communication de savants mémoires, et ses membres ont été l'objet d'encouragements et de récompenses capables de stimuler chez nous l'étude patiente et les consciencieuses recherches auxquelles un grand nombre d'hommes distingués appliquent leurs loisirs.

Le second a eu la sagesse de ne pas faire parler de lui. Quelques étudiants français ont tenté d'entraîner l'assemblée en affirmant "les principes révolutionnaires;" mais on les a arrêtés sur cette pente en déclarant que le congrès de Liège avait été "un baptême et une expérience," et qu'il fallait se contenter de l'un sans recommencer l'autre. Les choses en sont restées là, et le pauvre congrès est mort sans tapage.

Les étudiants de l'université catholique de Louvain, qui avaient été invités à y prendre part, avaient répondu par la délibération suivante, adoptée en meeting: "Fidèles à leurs antécédants et soucieux de leur dignité, les étudiants de Louvain refusent de s'associer à des manifestations qui sont le scandale et la risée de l'Europe."

Pendant ce temps, notre Ecole de médecine était le théâtre de scènes lamentables, où le matérialisme était bruyamment et cyniquement opposé au spiritualisme. On a lu dans les journaux le récit de ces désordres; on a entendu un professeur refusant de voir dans les maladies une action providentielle quelconque; un autre enseignant que "la substance nerveuse a pour propriété la pensée, et que, quand cette substance meurt, la pensée ne va pas revivre dans un monde meilleur." On a vu une jeunesse égarée acclamer le matérialisme comme "une rénovation, un progrès sur les vieilles traditions routinières."

Lorsque Mgr Dupanloup, dans son *Avertissement aux pères de famille* et dans son éloquente brochure sur *l'Athéisme et le Péril social*, signalait le progrès des doctrines matérialistes, de cette prétendue science *positive* qui nie l'âme et Dieu, parce que l'âme et Dieu ne tombent pas sous l'expérience grossière et directe des sens; lorsqu'il nous montrait ces doctrines funestes savamment exposées dans des livres destinés à l'enseigne-